

groupe français dans la patrie canadienne, je m'arrête à la pensée, que, de tout temps, la médecine fut considérée comme une des forces tutélaires des nations.

Ne convient-il pas, Messieurs, que dans l'évocation des luttes séculaires que notre peuple a soutenues pour son existence, et aussi dans la vision troublante des dangers qui la menacent, nous adjurons la science divine, à laquelle nous nous sommes voués, d'exercer au milieu de nous la plénitude de son action bienfaisante pour la préservation, le relèvement et le renforcement viril de notre race.

Dans les temps reculés où les prophètes, les législateurs et les philosophes étaient les grands initiés de la médecine, l'homme lui fut, pour une bonne part, redevable de la force et du salut de l'élite des peuples. Mais aujourd'hui qu'affranchie du joug de la philosophie et des liens de la tradition, elle ne connaît pour ainsi dire plus d'entraves au progrès et que, par un travail patient et sûr, elle sait arracher chaque jour au mystère les énigmes les plus secrètes de la vie matérielle, nous devons justement attendre d'elle plus de secours qu'elle ne put en rendre aux anciens.

Sa puissance est sans doute loin d'être incontestée, et de nombreux détenteurs raillent à l'envie, sous le nom de vaines prétentions, ses desseins les plus généreux.

Rien n'empêchera pourtant que le prodigieux effort scientifique, qui honore les temps présents, ne modifie profondément et ne renouvelle en plusieurs points les conditions de la vie humaine.

Et, pendant que la médecine poursuivra son rêve ambitieux de rendre le sort des hommes meilleur, il se trouvera, j'espère, parmi nous des artisans fidèles de son œuvre, qui, anxieux d'assurer à leur pays les primeurs de ses bienfaits, sauront largement contribuer à notre grandeur par le rapide et plein développement des énergies de notre race.

Les Canadiens-français sont fiers d'une fécondité qu'ils ont quelque peu tort en vérité d'identifier avec la force. Néanmoins, ils ont conservé de leur origine, dont l'histoire vante la pureté sans tache, une vigueur qui pourrait soutenir la réputation des explorateurs hardis, des défricheurs laborieux et des rudes guerriers que furent nos pères.

La si persistante influence d'une hérédité saine à travers la suite des générations a été sans doute l'un des facteurs importants